

Histoire & Mémoire 3G

Année 2021-2022 - Mme LEFEVRE - Professeur principal



L'éloquence

Une année riche en lieux de mémoire.

Le CNRD
Les lieux d'Histoire

Royallieu - son wagon

Oradour-sur-Glane
Le Mont Valérien

Littérature

Un Sac de billes, Joffo.

SOMMAIRE

Royallieu, le mémorial.....	3-4
Le mur des noms, Royallieu	5
Le massacre d'Oradour-sur- Glane.....	6 à 10
<i>Un Sac de billes</i>	11-12-13
L'éloquence	14
Mot des enseignantes	15
Respect - Hommage	16



Royallieu

Seule image connue d'un départ du camp de Royallieu vers la gare de Compiègne.

Les hommes, les femmes, voyaient vers la Pologne à destination de Buchenwald le plus souvent.



Royallieu

Le camp de Royallieu, camp de transit et d'internement nazi, à Compiègne, en France, a été ouvert de juin 1941 à août 1944.

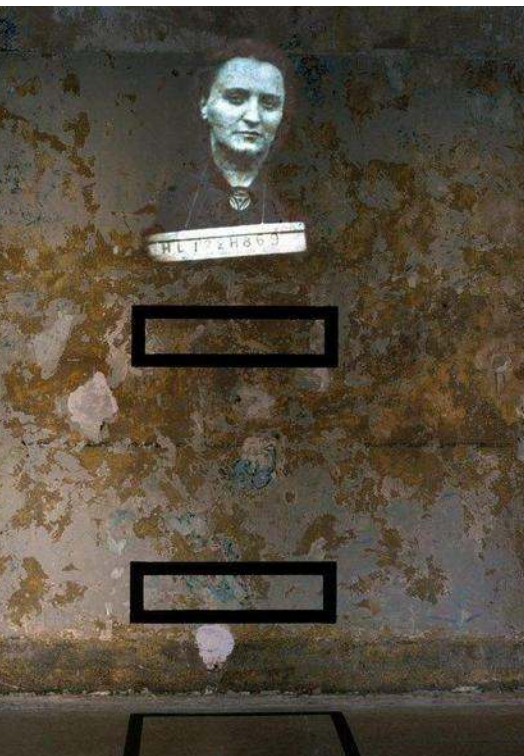
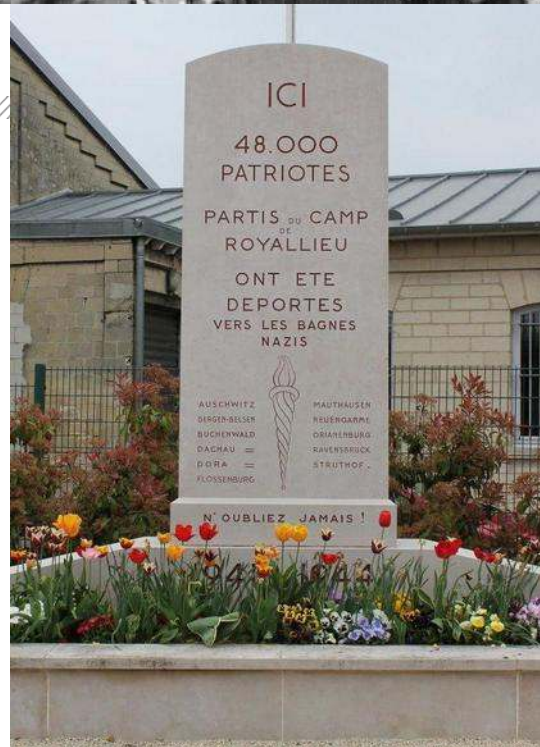
L'ancienne caserne de Royallieu, créée en 1913, devient en juin 1940 un camp où l'armée allemande rassemble des prisonniers de guerre français et britanniques. Il comportait des juifs, des civils, des opposants politiques... Dans les chambres, il faisait très froid, ils dormaient sur des planches (châlit).

Le Royallieu est divisé en trois camps : le secteur "A" dit le camp "politique", dit également le camp "français"; le secteur "B" dit le camp "américain" ; le secteur "C" dit le camp "juif". La vie dans le camp était très difficile. Les internés avaient peu de nourriture, peu d'activités. Ils ont laissé des "traces" de leur passage : des dessins, des peintures, des gravures. Aujourd'hui, il ne reste que trois bâtiments qui sont ouverts au public. Nous avons pu les visiter.

Les déportés faisaient un trajet d'environ trois kilomètres vers la gare de Compiègne. Parfois des camions accompagnaient les blessés. Cela se faisait le matin, très tôt. Les habitants avaient ordre de laisser leurs volets fermés.

Le trajet se faisait dans des wagons à bestiaux, dans des conditions déplorables. Aujourd'hui, à la gare, il reste un wagon témoin de cette déportation.

Des personnalités comme Charlotte Delbo et Robert Desnos sont passées par ce camp. Nous nous souviendrons d'eux. Lucas, Maéline, Mailys, Elyès





Le mur des noms, Royallieu

Le mur des Noms qui se trouve à l'entrée du Mémorial recense les noms des internés et déportés du camp de Royallieu sur une série de stèles en verre. Ce mur compte 48 233 noms qui sont passés par ce lieu pendant la Seconde Guerre mondiale et qui ont été déportés ensuite. Il leur rend hommage. Parmi eux, Albert CORDOLA et M. LEVIEUX, résistants-déportés qui ont témoigné auprès de lycéens en 2011 ; mais aussi des écrivains célèbres comme Robert DESNOS et George SEMPRUN. Des femmes y ont aussi été internées et déportées : Marie-Claude VAILLANT-COUTURIER, Geneviève ANTHONIOZ DE GAULLE, Charlotte DELBO dans le convoi des 31 000. Lorsqu'elles sont arrivées à Auschwitz-Birkenau, elles ont été tatouées par un numéro commençant par 31 ...

Nous nous souviendrons.



CNRD NEWS

HORS SERIE : RETOUR SUR LE MASSACRE D'ORADOUR-SUR-GLANE





UN TERRIFIANT MASSACRE

Le 10 juin 1944 a eu lieu le massacre d'Oradour-sur-Glane.

Ce village se situe dans le département de la Haute-Vienne, dans la région de la Nouvelle-Aquitaine à 22 kilomètres au nord-ouest de Limoges.

Durant cette journée, il y a eu plusieurs moments marquants :

- Tout d'abord, à 14h il y a l'encerclement du village par les Waffen SS. Le « Das Reich » regroupe la population sur le champ de foire.

- Puis à 15h30, c'est la séparation entre les hommes, les femmes et les enfants. Les femmes et les enfants sont enfermés dans une église et les hommes dans six endroits différents (granges).

- Ensuite, à 16h00, une détonation, annonçant le début: des coups de mitraillettes retentissent. Les hommes sont fusillés et les SS mettent le feu aux granges remplies de foin et de paille.

- Après cela, à 17h00, une caisse d'explosifs et de la paille sont déposées dans l'église, où se trouvent les femmes et les enfants. Cette caisse explose et des gaz asphyxiants se dégagent. Mais les vitraux explosent avec la force de l'explosion. Alors, afin de s'assurer de l'extermination de tous les occupants, les SS leur tirent dessus.

- Pour finir, les SS pillent et incendient le village afin d'effacer leurs traces.

Les raisons de ce massacre pour les SS étaient de faire peur, de terroriser la population dans le but de se faire respecter. Le bilan humain est dramatique : 643 morts dont 55 enfants de moins de 5 ans, 147 enfants âgés de 5 à 14 ans, 193 hommes et 240 femmes. Malgré tout, il y a eu 6 survivants et 30 rescapés.

Dans le village, il y a eu 328 destructions.



Le centre de la mémoire : un lieu pour se souvenir ...

Ce lieu nous rappelle le massacre qui a eu lieu ce 10 juin 1944 à Oradour-sur-Glane, symbole de la barbarie nazie. Il a été ouvert en 1999. Sa visite explique les événements. Le village étant protégé par un mur d'enceinte, il faut y passer pour accéder au village. En 2018, une galerie des visages a été inaugurée. Elle met à l'honneur toutes les victimes de ce massacre.

En visitant ce site, je me suis rendu compte de l'atrocité endurée par ces gens, bien plus que dans des livres.

L'atmosphère et la sensation pesantes ressenties en visitant ce lieu appuient sur l'importance de se souvenir de ces actes afin que cela ne se reproduise jamais.

Le nouveau village d'Oradour-sur-Glane a été construit en 1953, à quelques mètres des ruines, dans le but de conserver la mémoire de cet horrible événement. Les ruines seront conservées comme lieu d'Histoire.



Le massacre d'Oradour-sur-Glane

Dans le cadre du CNRD (Concours Nationale de la Résistance et de la Déportation), nous avons visité le village d'Oradour-sur-Glane le jeudi 3 mars 2022. Le centre de la mémoire par lequel il faut passer avant d'entrer dans le village permet de poser le contexte du massacre. La galerie des portraits qui a été inaugurée en 2018, rend ce massacre encore plus réel, nous sommes devenus, ma classe et moi, avec cette visite des témoins indirects de l'histoire de ce village.

Alicia Stal 3G



Le massacre d'Oradour-sur-Glane 10 juin 1944.

Un village paisible...

Le massacre d'Oradour-sur-Glane, village paisible du département de la Haute-Vienne, dans le Limousin, à 20Km au Nord-Ouest de Limoges, est attribué à la Waffen SS Das Reich. Il a eu lieu le 10 juin 1944.

A 14h il y a eu un encerclement du village et un regroupement de la population sur le champ de la foire. A 15h30 ils séparent les hommes des femmes et enfants. Les hommes sont emmenés dans 6 lieux d'exécutions comme des granges. Les femmes et les enfants sont emmenés et entassés dans l'église que l'on peut voir ci-contre. Vers 16h, tous les hommes sont abattus.



Combien de personnes ?

Une heure plus tard, les SS vont dans l'église, où sont les femmes et les enfants, pour déposer une caisse explosifs, qui, une fois allumée, dégage une épaisse fumée asphyxiante. Ensuite l'église est mitraillée de l'extérieure. Une seule femme parvient à en sortir, Marguerite Rouffanche. Blessée par balles, elle a permis de savoir ce qui s'était passé dans l'église. Sans elle, nous ne saurions rien. Au total, 643 personnes ont été tuées, dont 55 enfants de moins de 5 ans, 57 enfants de 5 à 14 ans, 193 hommes et 240 femmes. Six hommes ont échappé au massacre. Il y a eu 328 destructions dans le village. A. Stal

Souviens-toi.

Afin de ne pas laisser de traces et de ne pas pouvoir identifier les corps, les nazis incendient les bâtiments. Leur but en encerclant ce village était de terroriser la population pour se faire respecter. Sous prétexte de chercher des armes, ils ont détruit un village entier. Le rôle de témoin indirect est important car il permet de transmettre l'Histoire, de ne pas l'oublier. Nous sommes devenus des témoins indirects. Georges SANTAYANA disait : « Ceux qui oublient le passé se condamnent à le revivre. »



Un Sac de Billes, Joffo.

C'est une histoire vraie, tournée en 2015 par Christian Duguay, le film est sorti en 2017. C'est une adaptation du roman autobiographique de Joseph Joffo écrit en 1973 (plusieurs années après être rentré chez lui).

Camille DEBOVE-RODRIGUES
Elise DEHORNE 3G



Des épreuves endurées, une vie changée...

L'histoire se passe en 1942, durant la Seconde Guerre Mondiale, à Paris. Les personnages principaux sont deux jeunes frères juifs de 10 et 12 ans qui doivent partir du jour au lendemain pour franchir la zone libre. Joseph et Maurice ont enduré beaucoup d'épreuves éprouvantes dans lesquelles leurs vies étaient mises en jeu. Durant l'histoire nous pouvons voir l'effroyable comportement des nazis envers Joseph et Maurice qui étaient persécutés car ils étaient soupçonnés d'être juifs. Ils se sont cachés, ont caché leur religion. Eux, ont réussi à survivre et à rentrer chez eux mais malheureusement ce n'a pas été le cas pour tous le monde car tous le monde n'a pas eu cette chance. Tellement de personnes ont perdu leurs proches, leurs familles dans cette persécution raciale. A travers ces œuvres, nous remarquons la difficulté de resté en vie durant la Seconde Guerre Mondiale pour les juifs « à cause » de leurs religions, leurs « races ».



Un livre, un film.

Un défi ambitieux.

Joseph Joffo écrit une autobiographie. Il met quelques années avant de la publier. Les témoins sont devenus audibles.



En 1973, Joseph Joffo livre son plus célèbre roman : *Un sac de billes*. Cette œuvre est une autobiographie qui raconte l'enfance juive de son auteur durant l'Occupation allemande entre 1941 et 1944. Le réalisateur du film Christian Duguay, a été contacté pour réaliser cet ambitieux projet. Heureusement, il a pu compter sur le soutien de Joseph Joffo himself qui a

été engagé comme consultant sur le tournage. *Un sac de billes* dispose d'un joli casting avec Patrick Bruel, Elsa Zylberstein, Bernard Campan, Kev Adams et Christian Clavier. Les deux enfants qui incarnent les deux personnages principaux du film, ce sont les jeunes acteurs Dorian Le Clech et Batyste Fleurial Palmieri qui ont été embauchés. Ils ont d'ailleurs été choisis parmi mille enfants.

Pourquoi Joseph Joffo a-t-il écrit *Un Sac de billes* ?

Il voulait sensibiliser les jeunes aux dangers de l'antisémitisme.

« Quand j'ai écrit ce livre, c'était juste pour raconter ma vie à mes enfants et mes petits-enfants. Cela m'a permis d'exorciser ces années », avait-il expliqué au *Parisien*. Le livre fut un incroyable succès de librairie.

Interview du 6 déc. 2018
Né à Paris le 2 avril 1931 d'un père coiffeur et d'une mère violoniste, immigrés russes qui s'étaient installés dans le quartier de Montmartre, son enfance s'écoule

heureuse jusqu'à l'Occupation, où elle bascule dans le drame. Il doit fuir Paris en 1942 avec son frère plus âgé pour se réfugier en zone libre, alors que la nasse se renferme petit à petit sur les juifs de la France occupée. Démarre alors un long périple jusqu'à Menton puis Nice où leurs parents les rejoignent. Mais la trêve n'est que de courte durée. En 1943, les Nazis envahissent la zone et les Joffo s'enfuient de nouveau. Maurice et lui sont arrêtés par la Gestapo, à l'hôtel Excelsior. Sommés de prouver qu'ils ne sont pas juifs, ils n'échappent à une probable déportation que grâce à un prêtre qui leur fournit des certificats de baptême. Suivront d'autres épreuves où leur débrouillardise leur permettra de survivre, jusqu'à la Libération. Leur père n'a pas cette chance : arrêté également, il est déporté à Auschwitz d'où il ne reviendra jamais.

Camille DEBOVE-RODRIGUES
Elise DEHORNE 3G



Les 3G éloquents ...

Le mardi 3 mai 2022, les élèves de la classe de 3ème G se sont rendus au lycée Cassini pour présenter aux 1ère HLP leurs travaux réalisés dans le cadre du projet « éloquence ». Entre le premier atelier, où ils se sont présentés avec timidité, et cette restitution, ils ont énormément progressé. Ils peuvent être fiers d'eux ! Ils ont remercié M. Lanussé, le professeur de lettres du lycée, et Mme Bolzan, la proviseure, de les avoir invités dans ce projet, Mme Dupressoir, la comédienne qui les a accompagnés avec patience et Mme Baratte, notre principale, qui leur a permis de mener les sorties et le voyage qu'ils ont présentés, enfin Mme Strub, professeur d'HGEMC pour les avoir guidés et accompagnés dans ces lieux. 5 groupes ont évoqué avec brio et respect : le Royallieu de Compiègne, le village d'Oradour-sur-Glane et le Mont Valérien. Ils sont désormais devenus des passeurs de mémoire.

« Je n'imaginais pas que mes bavards-muets seraient aussi éloquents ! Ils m'ont impressionnée ; ils ont dépassé mes attentes. Merci à eux pour ce moment d'Histoire et de mémoire. Ils ont largement mérité leur place dans ce projet. »

V. LEFÈVRE, professeur de lettres.

Mots des enseignantes

La 3G, classe de 27 élèves, du collège Jean Fernel - année 2021-2022

Une année riche en émotions, en Histoire, en mémoire.



Dans le cadre du CNRD, les classes de 3G et de 3E du collège Jean Fernel ont visité des lieux d'Histoire et de Mémoire afin d'illustrer les mots du sujet : La fin de la guerre.

Les opérations, les répressions, les déportations.

1944-1945.

Pour les répressions : le Mont Valérien, Oradour-sur-Glane en mars 2022.

Pour les déportations : le Royallieu et le wagon de la gare de Compiègne en octobre 2021, le Mémorial des Martyrs de la déportation et la cour du Mémorial de la Shoah en mars 2022.

Je remercie chaleureusement la classe de 3ème G pour son investissement dans le projet Histoire et Mémoire de cette année. Nos sorties et voyage furent riches en émotions et bons moments. N'oubliez pas la citation de Georges Santayana : "Un peuple qui oublie son passé se condamne à le revivre". Je vous souhaite de réussir dans tous vos projets.

Mme Strub

Quel privilège pour moi d'avoir pu vous accompagner dans ce projet Histoire et Mémoire ! Bravo pour votre implication ! Que ce soit en éloquence, lors des sorties, du voyage (et quel voyage !), vous avez su être à la hauteur de votre engagement. Je suis fière de vous. Je sais que ce que vous avez appris cette année restera dans vos mémoires comme dans la mienne. Je garderai un très bon souvenir de cette année passée avec vous.

Mme Lefèvre

Je nomme officiellement les élèves de la 3G, classe de témoins indirects de notre Histoire ! Ils ont par leur curiosité et leur investissement fait preuve de respect pour leur passé et celui des femmes et des hommes qui se sont battus pour leur pays.

Félicitations aux 3G pour leur engagement dans le CNRD !

Bravo à Camille pour sa deuxième place au concours !

Mme Lefèvre

Respect - Hommage

En mémoire des 1009 fusillés au Mont Valérien



Mont Valérien

Dépôt de gerbe

lecture du poème d'Aragon,
Strophes pour se souvenir.
Minute de silence.

Le groupe Manouchian fusillé le
21 février 1944. 22 hommes - une
femme, envoyée en Allemagne.